

## Entre deux eaux

Saint-Gingolph est une commune frontalière avec la Suisse que la Morge, rivière affluente du Léman, signale comme un élément de séparation entre les deux pays. Si construire une passerelle au-dessus de l'embouchure de ce cours d'eau a une portée symbolique notoire, il y avait par ailleurs la volonté de raccrocher l'allée piétonne, et les quais de la commune française,

avec ladite passerelle afin d'achever une continuité pédestre. L'agence lyonnaise Bigbang, en qualité de chef d'orchestre du projet (auparavant en charge de la réalisation du belvédère sur la commune) a développé une idée originale où le bois et l'acier incarnent les personnages principaux de cette histoire au-dessus des flots...

### *mots clés*

espace public  
ouvrage d'art  
requalification

### SAINT-GINGOLPH

### *adresse*

Quai André Chevallay, place de la Morge  
74500 Saint-Gingolph



### LES QUAIS DE SAINT-GINGOLPH

MAÎTRE D'OUVRAGE  
MAIRIE DE SAINT-GINGOLPH

CONDUITE OPÉRATION  
MAIRIE DE SAINT-GINGOLPH

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - BIGBANG PAYSAGE,  
URBANISME, ARCHITECTURE  
ÉCONOMISTE - SAFEGE  
BET STRUCTURE - CIL 74  
BET VRD - SAFEGE  
CONCEPTEUR LUMIÈRE - STUDIO BY NIGHT

SURFACE AMÉNAGÉE :  
1 500 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
1 100 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)  
1 320 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2018  
LIVRAISON : juillet 2019  
MISE EN SERVICE : juillet 2019

## Singularités architecturales

Il y a d'abord un décor, à Saint-Gingolph, indéniablement un décor de contraste: l'étendue horizontale du Léman vient affleurer au pied de la verticalité des immeubles, dressés sur un littoral entre France et Suisse, entre lac, rivière et montagnes. L'architecture Belle Époque y sied à merveille: l'hétérogénéité des façades, avec leurs variations de volume, façonne une atmosphère légèrement surannée quoique paisible, où s'entremêlent des constructions qui témoignent de diverses périodes architecturales. Ce cachet des bâtiments, à l'apparence bigarrée, ne saurait laisser le passant insensible, raison pour laquelle ce projet tombait à point nommé: requalifier les quais, par le tracé d'un cheminement piéton, dont le réaménagement de la Via Rhôna, couplé à la réalisation d'une passerelle au-dessus de la Morge. La première phase de travaux consistait à rétablir durablement les berges de Saint-Gingolph (bâties de manière archaïque avec des remblais et des pieux à la sortie de la Seconde Guerre mondiale), exigeant une intervention géotechnique spécifique.

## Réorganisation spatiale

Tout part ainsi du premier belvédère, réalisé sur la commune de Saint-Gingolph, en surplomb des quais, et qui a donné par la suite l'envie à l'équipe municipale de réaménager la zone en bord de lac, afin de créer la passerelle frontalière. L'idée initiale du projet, partagée par les élus de Saint-Gingolph et les concepteurs de Big-Bang paysagistes, visait à contraindre le flux automobile vers la montagne, tandis que les bords du lac seraient réservés aux piétons. "Cette réorganisation spatiale conditionnait des déambulations apaisées, redonnant une vraie lisibilité aux quais et induisant une latitude aux piétons dans la possibilité de s'arrêter, de contempler le paysage du lac, de se prélasser sur la place de la Morge sans ressentir la pression de la route", évoque Florimond Gauvin, concepteur-paysagiste de l'agence Bigbang. Le double alignement de tilleuls, précédant l'allée ceinte de platanes, participe de cette recherche de quiétude, avec des essences classiques, néanmoins emblématiques des cœurs de village.

## Au-delà des frontières (terrestres)

Symbolisant un continuum piéton, la passerelle, de par sa scénographie, s'élance en forme de flèche au-dessus de l'eau puis oblique à la façon d'un coude pour rejoindre le territoire suisse. Elle évoque aussi bien dans l'imaginaire du passant une transition entre deux frontières, un objet-lieu échappant à la logique de territorialité entre deux nations, mais aussi entre deux éléments (la terre et l'eau), qu'une réalisation architecturale pleine de sobriété, en écho avec la Morge. Surtout, l'équipement signe ainsi un bel hommage à la phrase d'Antoine de Saint-Exupéry: "Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts". Construite en acacia certifié d'une filière française, la passerelle se métamorphose sur sa partie orientale en caillebotis métallique qui contribue à une sensation aérienne accentuée par la dichotomie entre le rivage et le lac. L'implantation des deux pilotis, dont les fondations en micropieux sont coulées dans le béton, se fait d'un côté et de l'autre de la rive, et non pas au milieu. L'ouvrage présente une altimétrie bien au-dessus de l'eau, et cette ingénie-

rie de poteaux permet à cet endroit de ne pas obstruer l'embouchure de la Morge. En cas de coulée de boue, de crue soudaine, ou d'autres phénomènes naturels, le débit du cours d'eau reste ainsi libre sans endommager la passerelle. "Nous avons essayé avec cet équipement de nous affranchir d'ornements superficiels, et de restituer un ouvrage qui reflète la beauté des lieux. C'est cela qui nous tenait à cœur. L'utilisation de l'inox pour les garde-corps et de l'acier galvanisé pour le revêtement au sol, en caillebotis, permet de réfléchir les tonalités de lumière, les variations de couleurs qui évoluent au cours de la journée entre le lac et le ciel". Preuve s'il en est que la matérialité joue un rôle prépondérant dans la conception de tels équipements. L'aspect sonore est un des autres atouts de ce projet, puisque les trous du caillebotis laissent davantage remonter le chant régulier de la Morge qu'une structure pleine et dense. Le passant a ainsi envie de s'arrêter au milieu de la passerelle, de contempler le Léman et le paysage bucolique, bercé par le bruissement de la rivière dans son dos, plutôt que de poursuivre sa route!

## Aspect cinétique

La place de la Morge donne sur une estacade en bois, en forme de marche d'escalier, agrémentée de rebords métalliques qui s'avancent au-dessus des flots que des échelles permettent de rejoindre. Un abri a été construit, lui aussi en bois, afin de signaler le kilomètre zéro de la Via Rhôna, de même que le kilomètre zéro du chemin de Grande Randonnée (GR) numéro cinq, reliant les Alpes à la Méditerranée. Jalonnement symbolique que cet abri, serti d'un écran tactile délivrant des informations sur Saint-Gingolph et les randonnées praticables. Cet abri fait office de paravent qui permet de protéger les piétons du bruit de la route en les tournant vers le lac. De nuit, un éclairage LED, incrusté dans la structure de l'abri et le sol de la passerelle, met en exergue l'aspect cinétique des lieux, où les déambulations longitudinales des promeneurs jouent avec un paysage statique et mystérieux.

1 - La nouvelle promenade piétonne conduit aux quais requalifiés.

2 - Un abri marque le point de départ de la Via Rhôna et du GR5.

3 - La passerelle sur la Morge, torrent qui marque la frontière entre la France et la Suisse.

4 - La requalification des quais et de la place offrent de nouveaux espaces de déambulation et de contemplation.

5 - Le tracé de la passerelle décrit un coude avant de rejoindre le territoire Suisse.

6 - Le quai et la passerelle sur la Morge.



rue et place

ESP20-rep017

74 Haute-Savoie  
**caue**

L'îlot-S  
7 esplanade Paul Grimault  
bp 339  
74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr



Rédaction: Grégoire Domenach - décembre 2020  
Photographies: CAUE 74 / Béatrice Caffieri  
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie

